

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

ACTUALITÉS

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrale : des dégâts en fin de saison

Pin

Processionnaire : présence des nids d'hiver et 1^{ères} processions

En Bref

Potagers

Brassicacées : faibles dégâts de piérides

Tomate : présence de *Tuta* jusqu'en fin de saison

Méthodes de prophylaxie

Nettoyer et assainir

Protéger

Concevoir

Planter

À SURVEILLER

Le papillon de nuit de Sakhaline

Dendrolimus sibiricus, classé Organisme de Quarantaine Prioritaire

JOURNÉE AU JARDIN

Rencontre entre observateurs

Observations et échanges de bonnes pratiques

NOTE NATIONALE

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

Portail Ecophyto JEVI PRO
Site Jardiner Autrement

• Pyrale : des dégâts en fin de saison

Réseau d'observation

Secteur d'Erdre et Gesvres, de Derval, les Mauges, Haut-Anjou (49), région lavalloise, pays de Mayenne, pays Fléchois, Haut-Maine (72), cœur du bocage vendéen, pays de Sainte Hermine ; espaces verts et jardins de particuliers.
26 pièges à phéromone.

Observations

Certains pièges présentaient toujours des captures importantes autour du 10 octobre. Le dernier BSV JEVI indiquait une vigilance Chenilles, vigilance qui s'est traduite sur le terrain par des attaques de pyrales relativement importantes, là où le suivi ne pouvait se faire de manière quotidienne, dès la mi-septembre. Certains buis se sont donc retrouvés très défoliés en cette fin de saison. Mais les observations sont variables selon les jardins. Par exemple, fin septembre, des chrysalides étaient observées dans les buis à Angers. Tandis que des captures de papillons repartaient à la hausse sur certains secteurs début octobre. Actuellement, il y a très peu de retours, avec des pièges de plus en plus vides et pas d'observation sur les buis.

Analyse et gestion du risque

Cette fin de saison confirme que, par rapport aux dernières années, 2023 est plus

marquée par les dégâts liés à la Pyrale du buis.

Comme toujours, la présence de ce ravageur évolue en fonction des sites d'observations, on observe des décalages dans les départements. Cela montre l'intérêt d'effectuer une surveillance à la parcelle ! En cette fin de saison, si vous observez encore des chenilles ou des chrysalides, supprimez-les manuellement.

Pour l'automne et l'hiver à venir, pendant l'arrêt de l'activité du ravageur, il conviendra d'inspecter ses buis, afin de supprimer manuellement les larves hivernantes qui rentreraient en diapause et les chrysalides qui n'auraient pas émergé ; cela dans le but de limiter les infestations au printemps suivant.



© S BORDA - Fredon Aquitaine

Larve de pyrale du buis et feuilles encollées

ABONNEMENT BULLETIN JEVI

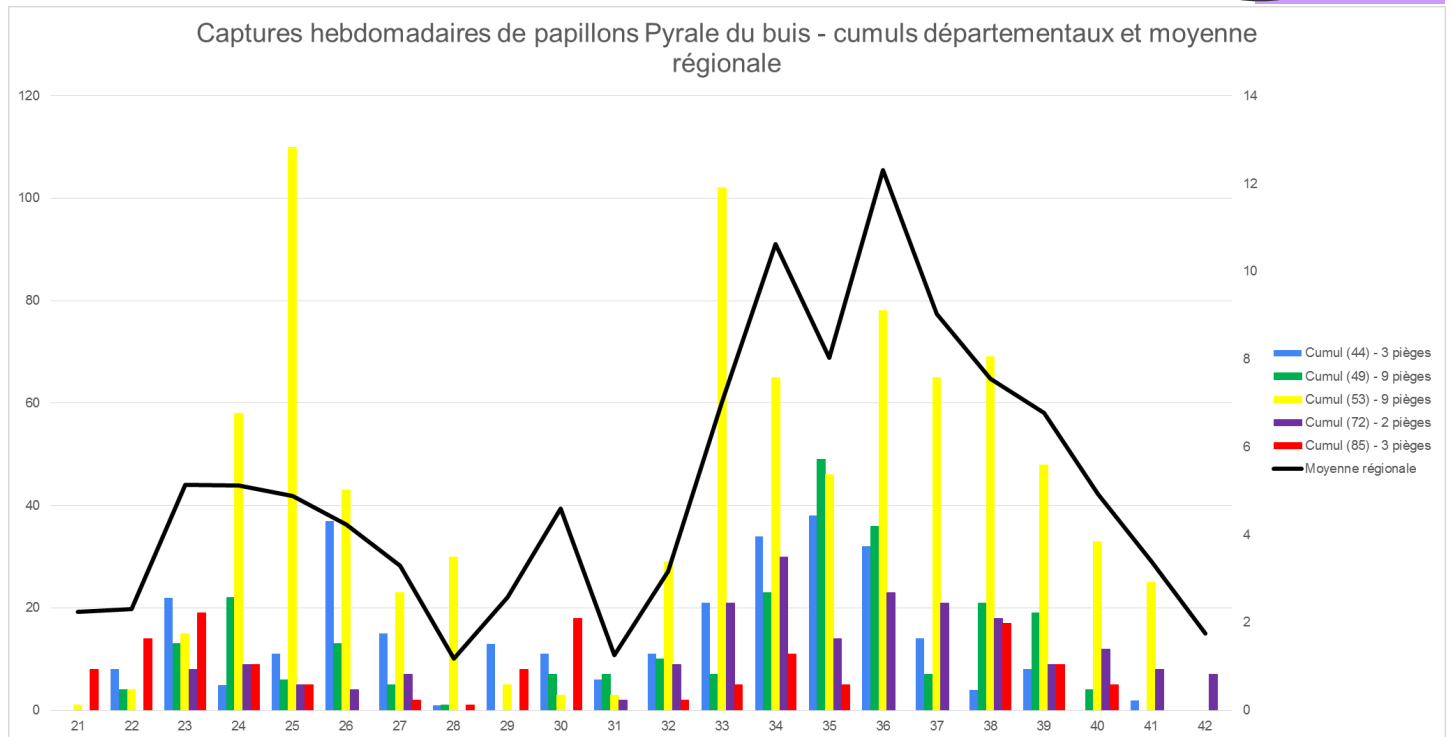
Retrouvez les différents bulletins régionaux sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

- <https://polleniz.fr/bsv/#bulletinjevi>





Méthodes alternatives



Dans le cadre des travaux SaveBuxus (programme coordonné par Plante et Cité et ASTREDHOR), les éléments pour la gestion des populations de pyrale du buis qui ressortent sont :

Prophylaxie

Supprimer les feuilles mortes et autres débris présents dans, sur, et autour du buis concerné.
Supprimer manuellement ou mécaniquement (appareil à air ou eau sous pression, souffleur ...) les stades du ravageur en présence dans le cas d'une faible infestation.

Suivi/Monitoring

Observer minutieusement tous les nouveaux pieds achetés ou à planter.
Surveiller les buis de manière régulière et avec soin (jusqu'au cœur de la plante) à la recherche de chenilles hivernantes pour intervenir le plus tôt possible en adaptant les méthodes de protection.

P_{in}

• Processionnaire : présence des nids d'hiver et 1^{ères} processions

Réseau d'observation

64 pièges (phéromone). Espace verts, milieux forestiers et jardins d'amateurs.
Pays nantais, Côte d'amour, Pays de Retz, Les Mauges, le Haut-Anjou (49), Sud et Nord Mayenne, région de Laval, Pays Fléchois, Côte de Lumière et Sud Vendée.

Observations

Les nids d'hiver sont actuellement visibles, ce qui indique que les chenilles ont atteint le stade L3.
La densité de population est actuellement qualifiée de faible (façade atlantique - 44), avec peu de nids dans les pins. Là où les chenilles sont habituellement présentes, nous les retrouvons toujours. Tandis qu'en Vendée, les attaques sont localement très importantes avec de fortes

densités de chenilles et des stades plus avancés : L4 à L5. Au niveau de secteurs dont les conditions climatiques permettent une précocité du cycle biologique, des processions viennent d'être observées cette semaine (île de Noirmoutier) !



Chenilles en phase d'enfouissement, en vue de la nymphose qui se déroulera dans le sol

Analyse et gestion du risque

Les premières processions en zone « précoce » étant signalées, elles doivent nous alerter quant à celles à venir sur le reste de la région. Néanmoins, tant que les conditions climatiques sont défavorables (pluies), les chenilles n'effectueront pas leurs processions.

Les interventions à l'aide de produits de biocontrôle et sous forme de luttes collectives sont marquées par un arrêt depuis 2 semaines, faute d'une météo convenant aux conditions d'applications... Mais les méthodes complémentaires peuvent prendre le relais : pose d'écopièges (pensez alors à mesurer la circonférence de vos arbres) et échenillage mécanique.

Attention : port des EPI (équipements de protection individuelle) indispensable à partir du stade L3, stade à partir duquel les chenilles deviennent urticantes !

Il est également possible d'associer des feuillus aux conifères pour les nouvelles plantations, et d'installer des nichoirs pour les oiseaux (=prédateurs). Les mésanges charbonnières sont particulièrement friandes des chenilles processionnaires du pin, surtout pendant les stades non urticants. Vous pouvez construire des nichoirs en bois naturel, sans colle (privilégier les vis ou chevilles de bois) ni peinture ou vous en procurer un en matériaux naturels. Un trou de 32 mm convient

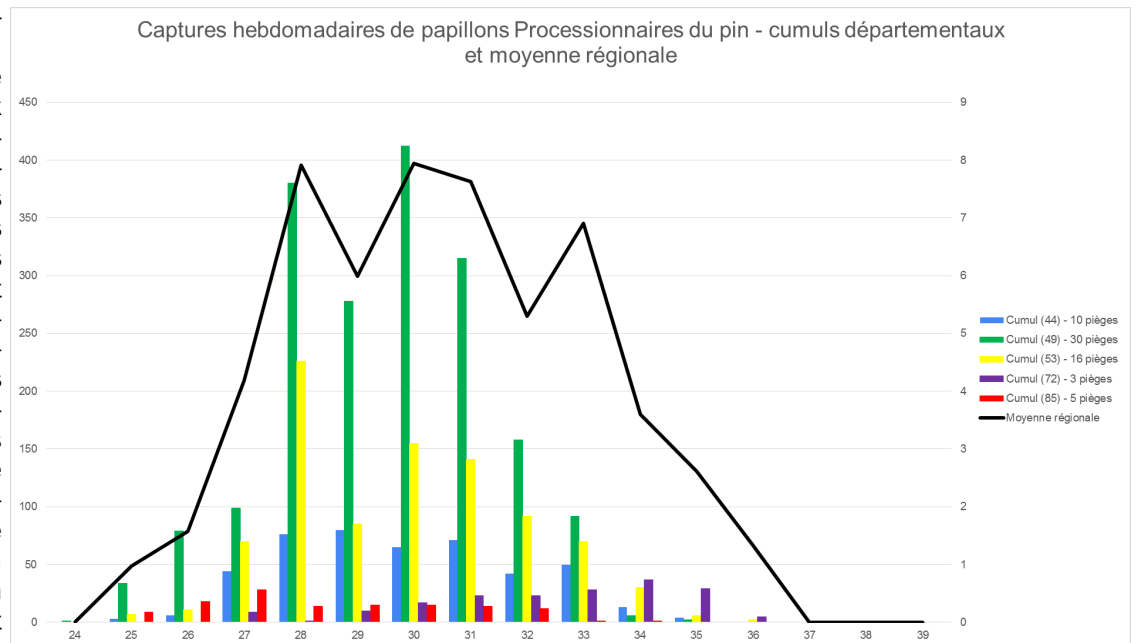
aux mésanges charbonnières, espèce la plus intéressante en la matière.

Retrouvez différentes [méthodes de lutte ICI](#) et la [conduite à tenir face aux processions ICI](#).

Le vol étant étalé cette année, il est fortement probable d'observer des chevauchements de stades.

Présentation et biologie

Rappel dans le [BSV JEVI n° 6, page 3 ICI](#).



EN BREF

Potagers

• Brassicées : faibles dégâts de piérides

Observations

Ce ravageur qui fait habituellement parler de lui aura été presque absent des potagers du réseau, malgré des conditions qui lui ont été favorables. Tant mieux pour nos récoltes !

• Tomate : présence de *Tuta* jusqu'en fin de saison

Observations

Des vols de *Tuta absoluta* auront été enregistrés jusqu'à la fin des observations, et en grand nombre pour les parcelles concernées !

Cycle de vie et Méthodes de lutte - *Tuta absoluta*

Informations dans le [BSV JEVI n° 3 du 11 mai 2023, page 6 ICI](#).

Méthodes de prophylaxie

• Nettoyer et assainir

Suite à des infections cryptogamiques qui ont pu toucher le potager et le verger, il est important de les assainir (= réduction du potentiel infectieux pour le printemps prochain). Voici quelques bonnes pratiques à adopter et à mettre en œuvre dès à présent !

Pour cela, on peut : déchiqueter, composter, éliminer toutes repousses, plants et fruits infectés.

Potager

Arracher les plants fanés, les parties végétales pouvant être infestées (ex : par des pupes de ravageur), les légumes contaminés ; puis les supprimer.

Désinfecter et ranger les tuteurs, piquets, pots vides...

Substances de base pour la désinfection :

- vinaigre (max. 10%) dilué : 50mL pour 1L d'eau
- peroxyde d'hydrogène <5%

(L'un ou l'autre, mais pas les deux en même temps, car incompatibilité). Cliquer sur les liens pour accéder aux fiches Recette.

Outils

Nettoyer et désinfecter vos outils de jardinage avant de les ranger.

Allées

Un coup de balai de cantonnier suivi d'un rinçage suffisent à nettoyer les allées couvertes par les mousses et algues, qui deviennent glissantes par temps pluvieux.

Aucun traitement n'est justifié dans ces situations à risque de transfert des produits vers les points d'eau.



© F GASTINEL - POLLENIZ

Désinfection des tuteurs

Bordures

Afin d'avoir des bordures nettes sans traiter, couper le gazon au pourtour des massifs.

Pelouse

Les feuilles mortes tombées au sol favorisent le développement des mousses et de certaines maladies. Ainsi, il est possible de les broyer (à la tondeuse - fonction mulching) et de les laisser sur place. Elles serviront de nourriture aux micro-organismes du sol et aux lombrics, ces derniers rendront le sol plus drainant. Une autre solution consiste à les ramasser. Dans ce dernier cas, elles peuvent alors servir de paillage ou être compostées (=déchets bruns) en alternance avec les déchets de fruits et légumes (=déchets verts).

Serres et châssis

Éviter le développement de la pourriture grise en aérant par beau temps. Nettoyer régulièrement les plantes gardées en hivernage, en enlevant les feuilles jaunes et flétries (= précaution contre les maladies).



© F GASTINEL - POLLENIZ

Ramassage des feuilles mortes

• Protéger

Il est important d'anticiper l'arrivée des premiers froids et lorsque les températures baisseront, vous devrez suivre attentivement l'évolution de ces dernières et notamment l'arrivée des premières gelées.

Des plantes en bon état physiologique sont plus résistantes aux maladies et ravageurs. Afin de leur assurer une bonne reprise végétative au printemps prochain et éviter tout traitement inutile, pensez à protéger du froid et du gel vos plantes sensibles (artichauts, dahlias, ...) ; avec feuilles mortes, voile, paille, bâche, etc. Utilisez ce que vous avez sous la main.

Lorsque la saison sera plus avancée, en cas de gel ou de neige, évitez de marcher sur la pelouse et ne touchez aux branches des arbres et arbustes que pour enlever les excès de neige (risque de déformation pour certains persistants).



Pose d'un voile d'hivernage

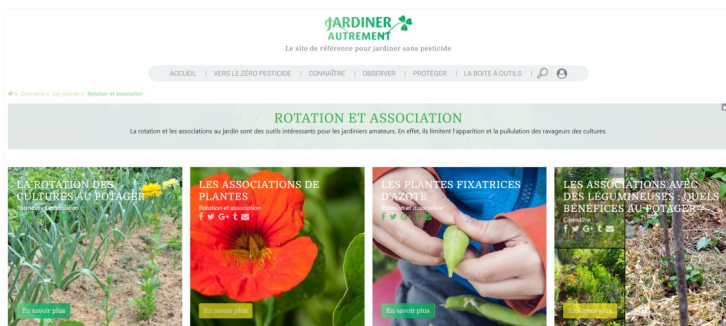
• Concevoir

Dessinez dès à présent le plan du potager de l'année prochaine. L'idéal est d'effectuer une rotation des cultures. Si des planches sont déjà définies, cela sera d'autant plus facile. Sinon, 2024 peut être une première année d'essai ! La rotation des cultures permet d'assainir le sol et de limiter le potentiel de contamination pour le printemps suivant. Sur le plan phytosanitaire, cette bonne pratique de jardinage limite le développement des foyers parasitaires (champignons et bactéries pathogènes, nématodes phytoparasites, larves terrioles de type taupin, vers blancs de hanneton, ...).

La rotation permet également une restructuration du sol. La première année est la plus fastidieuse, mais une fois bien conçue, il vous suffira de faire « tourner » les planches de cultures.

Et pour les plus « mordus », des associations bénéfiques entre les plantes peuvent permettre de repousser certains ravageurs.

Plus d'informations sur le site internet « Jardiner autrement » et en cliquant sur la vignette :



• Planter

Le mois de novembre se profilant et la fameuse Ste Catherine arrivant ; très prochainement, ce sera le bon moment pour planter des fruitiers en conteneurs ou racines nues, et également d'autres sujets.

Il conviendra alors de repérer auparavant les microclimats de votre jardin, facilement observables après une gelée blanche (= coins froids, angles de tourbillons).

Et bien que nous constatons, comme conséquence du dérèglement climatique, à certaines saisons un climat plus sec et chaud, évitez malgré tout de planter en pleine terre des essences trop sensibles au climat de notre région. Car nous connaissons également à d'autres moments des épisodes de fortes pluviométries, courts mais très intenses, durant lesquels les sols sont saturés en eau (=asphyxie racinaire). En situation de difficulté et souffrance, ces essences non adaptées pourraient développer des maladies et donc engendrer des interventions.

Pour les fruitiers, il est également conseiller de choisir un porte-greffe rustique et adapté au climat local, ainsi qu'à votre type de sol (calcaire, acide, ...).

Préférez également des variétés résistantes, comme celles tolérantes à la tavelure pour les pommiers (par exemple : Retina, Nela, Florina, Ariane, etc.)

Lors de la plantation, il est nécessaire de creuser une fosse conséquente et en rapport avec le volume racinaire du sujet à planter : 2 à 3 fois plus large et plus profond. Il ne faut pas hésiter à drainer le fond de la fosse (cailloux, sable grossier,...) et à griffer les bords, les racines ne supportant pas l'asphyxie.

Pour une meilleure reprise, taillez celles qui sont blessées (avec un outil désinfecté) et les praliner (boue de terre argileuse + amendement : fumier/compost/...). Il peut également être mis en place une cuvette d'arrosage.

Respectez les distances de plantation (un arbre/arbuste grandit !) : c'est éviter le confinement et privilégier une bonne aération du feuillage ; autre bonne pratique pour se prémunir des maladies et ravageurs !

Il ne faut pas négliger les bonnes pratiques de plantation des végétaux : bien implantés, ils seront en meilleure santé et plus résistants.

À SURVEILLER

PLANTES
EN
DANGER

Le papillon de nuit de Sakhaline

• *Dendrolimus sibiricus*, classé Organisme de Quarantaine Prioritaire

Présent en Sibérie, au nord-est de la Chine, au nord de la Mongolie et en Corée du nord, le papillon de nuit de Sakhaline, ou bombyx sibérien, est un ravageur défoliateur des résineux.

Il fait partie de l'ordre des Lépidoptères (papillons) et il est classé OQP - Organisme de Quarantaine Prioritaire.

Jusqu'à présent son(ses) nom(s) vernaculaire(s) français est (sont) très peu utilisé(s) et on le retrouve surtout sous son nom latin dans les articles scientifiques et techniques à disposition.

Rappel - classement des ONR

Informations dans le Bulletin JEVI n° 2 de 2022, page 6, [en cliquant ICI](#).

Description

De forme ovale, les œufs sont verdâtres à bruns et mesurent environ 2 mm. Les pontes sont déposées par petits amas.

La chenille, velue, passera par 5 à 7 stades larvaires et mesurera jusqu'à 5 à 8 cm. Elle est de couleur noire, avec de petites taches orangées sur les côtés et des lignes dorsales blanches.

La chrysalide est de couleur brune et mesure 28 à 39 mm.

Au stade adulte, il s'agit d'un papillon nocturne de grande envergure (4 à 6 cm pour le mâle et 10 cm pour la femelle). Les papillons ont des couleurs très variables et dépendent du milieu d'origine. *D. sibiricus* peut être brun jaunâtre clair, gris clair à brun foncé ou presque noir. Les ailes antérieures disposent de motifs plus sombres ainsi qu'une tache blanche située au centre. Les ailes postérieures sont unies.

Il peut y avoir une confusion avec *Dendrolimus pini* présent en France mais la chenille de *Dendrolimus sibiricus* aux derniers stades est relativement caractéristique de l'espèce, et grande.

Biologie

Dans son aire d'origine, le cycle de ce ravageur se déroule généralement sur 2 ans (parfois 3 en Russie) mais peut descendre à une année en situations plus chaudes.

Les jeunes chenilles (5 - 7 mm) éclosent en juin/juillet puis descendent pour hiverner dans la litière végétale au sol. Elles remontent dans les arbres au printemps suivant et se nourrissent des aiguilles, voire de l'écorce des jeunes rameaux, jusqu'à l'automne. Elles passeront leur second hiver au sol puis retourneront dans l'arbre au printemps pour consommer le feuillage.

La nymphose aura lieu en mai, dans les houppiers.



Œufs de *Dendrolimus sibiricus* sur *Larix sibirica*



Chenille de *Dendrolimus sibiricus* sur *Larix sibirica*



Adulte femelle de *Dendrolimus sibiricus*

Biologie (suite)

Les vols des adultes et la reproduction s'effectuent en juin/juillet. Les femelles pondent principalement sur les aiguilles, sur les rameaux (partie basse du houppier) ou sur l'écorce. Les pontes forment 200 à 300 œufs environ.

Ce ravageur préfère les versants Sud des zones montagneuses qu'il colonise.

Les populations suivent des cycles de gradations très forts et sur de grandes surfaces, durant 2 à 3 ans et espacés tous les 10 ans. Ces gradations suivent généralement les années sèches.

Propagation

Là où il est présent, *Dendrolimus sibiricus* se déplace de 50 à 100 km par an.

À plus grande échelle, son introduction peut se faire via les échanges de plants, de grumes, de feuillage, voire de résineux de grande taille.

Son installation en Europe et notamment au niveau des forêts françaises serait tout à fait vraisemblable (forêts de montagnes et celles situées au nord du pays, plus exposées).

Plantes-hôtes

Tous les résineux.

Dans son aire d'origine : pins, épicéas, sapins, mélèzes.

La sensibilité des résineux français n'est pas connue.

Distribution

Au-delà de son aire d'origine (partie asiatique de la Russie, du Kazakhstan et de la Mongolie, de la Corée du Nord et du nord-est de la Chine), *Dendrolimus sibiricus* se propage jusqu'aux régions orientales de la Russie européenne (60 degrés de longitude est).

Il est absent dans l'union européenne et en France.

Impacts

Les chenilles sont responsables de défoliations massives, allant jusqu'à entraîner des mortalités.

Arbres et forêts entières sont concernés.

Compte-tenu du large spectre de la gamme de plante-hôtes, ce ravageur représente une réelle menace pour la filière forêt, la filière JEVI et plus largement pour l'environnement avec tous les impacts écologiques qui pourraient en découler.

Pour aller plus loin

[Site EPPQ](#)

[Fiche plateforme ESF](#)

[Fiche informative - DSF Département de la santé des forêts](#)

[Office fédéral de l'environnement SUISSE](#)

En cas de suspicion de détection, alerter sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procédera aux vérifications nécessaires à l'identification.



Domages de *Dendromilus sibiricus*, Mongolie



Peuplements de mélèzes fortement défolié par *Dendrolimus sibiricus*

JOURNÉE AU JARDIN

R

encontre entre observateurs

• Observations et échange de bonnes pratiques

La journée du 2 octobre a permis de rassembler les jardiniers - observateurs du bulletin JEVI.

Un moment convivial qui a permis aux uns et aux autres de partager sur les combinaisons d'aménagement possibles au jardin : partie ornementale, potager, condiments, verger, test de cultures sur buttes, ...

Le matin, nous avons été accueillis dans le jardin associatif de Bouchemaine « Ça pousse aussi comme ça ». Ancien jardin du presbytère de la commune, il est composé d'essences ornementales, sauvages, potagères et fruitières, avec un pré-verger (herbe laissée sous les arbres).

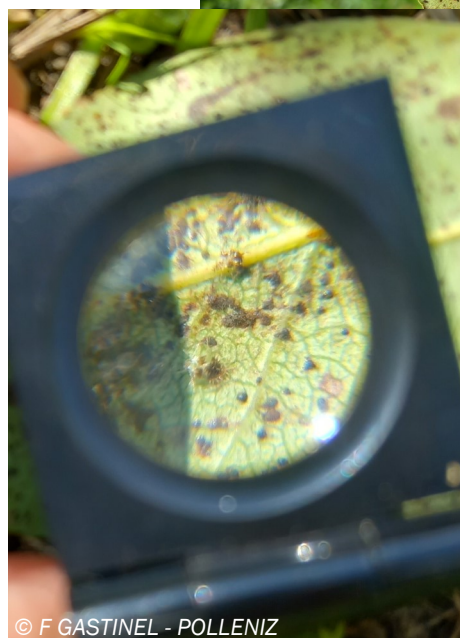
L'après-midi, nous avons visité, avec son responsable, le Jardin Biologique de la Maison de l'Environnement d'Angers. Se côtoient légumes, arbres fruitiers et fleurs. Sont également présentes

quelques « curiosités » comme le thé grec, la coriandre de Bolivie ou la verveine sucrante. Il abrite une mare et est labellisé Ecocert et refuge LPO. Ce jardin a également une vocation pédagogique.

Ces deux jardins ont une date de création commune, l'année 2000, et la volonté de transmettre des pratiques de jardinage écologique.



À droite : le Jardin Biologique avec son fleurissement mélangé au potager, la vue sur une partie du potager et de la serre ; et la vue sur une zone accueil & détente pour le public



À gauche : quelques bioagresseurs observés dans le jardin associatif : Rouille grillagée sur Poirier et Tigre du poirier (avec détail sous loupe)



NOTE NATIONALE

Flore des bords de champs

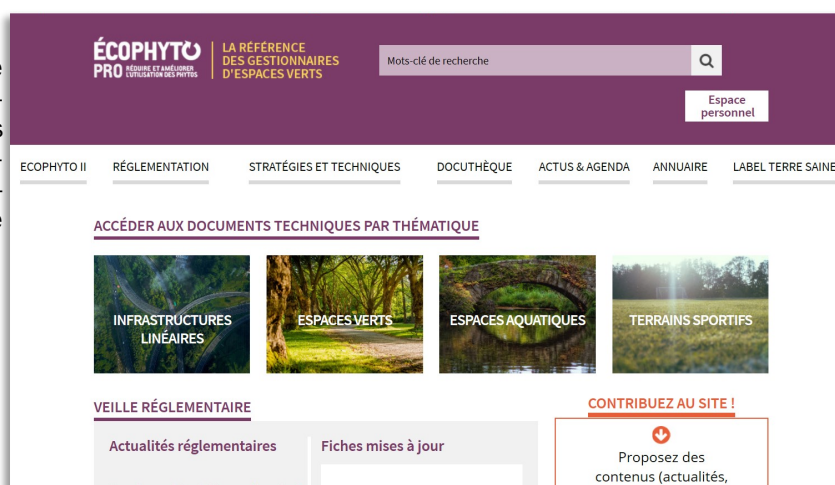
- **& santé des agro-écosystèmes**

Une note nationale est disponible à ce sujet. Consultez-la en cliquant sur la vignette.
Bonne lecture.



Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2023 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Francine GASTINEL - Polleniz - bsv.jevi@polleniz.fr

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire - Polleniz - Animatrice inter-filières - Jardiniers amateurs



Observateurs : POLLENIZ, ONF, services espaces verts des villes de CHEMILLE EN ANJOU, LAVAL, LES SABLES D'OLONNES, MAYENNE, SAINT HILAIRE DE RIEZ, TALMONT SAINT HILAIRE, Les jardins de William CHRISTIE, jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La DRAAF PDL se dégage donc de toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires pour la protection de leurs végétaux et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.